

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

TOULOUSE. — TROIS MOIS. 18 fr. 50. . . . SIX MOIS. 36 fr.
90.— PAS-DE-CALAIS. — SOMME. — AISNE. — 18 fr. 50.
Les autres Départements et l'étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des abonnements est payable annuellement. Tous abonnements continus jusqu'à réception d'avis contraire.

ROUBAIX, LE 7 DÉCEMBRE 1897

L'AUTONOMIE DE LA BOHÈME

Les terribles événements dont la capitale de la Bohême est en ce moment le théâtre montrent d'une façon éclatante combien est toujours vivace la haine des Tchèques contre les Allemands. Toutefois, ce serait une erreur de croire à une simple guerre de race; on est en présence d'un véritable mouvement nationaliste. C'est le réveil de toute une nationalité.

Après trois siècles, bientôt, de soumission, cinq millions de Tchèques relèvent la tête. Ce qu'ils veulent, c'est former un Etat distinct, un royaume autonome, dont la couronne resterait confiée à l'empereur déjâ roi de Hongrie. Mais avant tout, ils repoussent sans réserves la domination de l'élite, dont le représentant chez eux est représenté chez eux par une infime minorité.

Comme on le sait, les Allemands sont les auteurs de cette crise. Lorsque le gouvernement de Vienne, désespérant de faire voter par eux, au Reichsrath, le renouvellement du compromis avec la Hongrie, se tourna vers les Tchèques pour obtenir une majorité, ceux-ci répondirent : « Soit, mais donnez-nous l'ordonnance sur l'égalité des langues ». Et le 5 avril 1897 paraissait l'ordonnance par laquelle le comte Badeni réglait la question de la langue officielle et dans les pays tchèques en Bohême et en Moravie.

Partant de ce fait que les Tchèques, tout autant que les Allemands, ont le droit de voir leur idiome reconnu dans leurs relations avec l'Etat; s'inspirant entre d'une ordonnance antérieure rendue en 1880 par le ministre de la justice dans le cabinet Tauffle, et du régime qui fonctionne en Galicie, le premier ministre institua la *parité bilingue*, c'est-à-dire l'usage concurrent des deux langues, dans les rapports externes et internes de l'administration bohémio-moravienne.

En d'autres termes, la langue tchèque, l'allemand devaient être employés par les magistrats et les fonctionnaires de tous ordres, dans leurs rapports oraux et écrits avec les justiciables, les contribuables ou les administrés, et dans leurs propres relations officielles entre eux. Dans toute procédure ou dans toute correspondance, ce devait être la nationalité du requérant ou de l'intéressé qui déterminerait jusqu'au bout l'idiome à employer.

Telle est l'ordonnance si sage qui fut dénoncée par les Allemands d'Autriche, comme une monstrueuse oppression de leur race, comme une monstrueuse oppression de leur race, comme une atteinte mortelle à l'civilisation germanique, comme une atteinte mortelle à l'unité de l'empire. Après avoir, par des scandales sans précédents dans les pays à régime parlementaire, empêché pendant six semaines toute discussion au Reichsrath, ils sont descendus dans la rue. Le comte Badeni, par peur de voir le sang couler dans les rues de Vienne, s'est retiré, et deux jours après le sang coulait dans les rues de Prague.

Les Tchèques qui ne voyaient dans la concession des ordonnances, approuvées par l'Empereur, qu'un premier pas dans la reconnaissance de tous leurs droits, se sont levés comme un seul homme.

Ce qui se passe dans les rues de Prague et surtout dans les faubourgs rappelle les épisodes les plus terribles de la guerre des

Hussites et de la guerre de Trente ans. Malgré la présence de douze bataillons d'infanterie, deux bataillons de chasseurs, un bataillon de génie et un régiment de dragons, l'ennemi a été pendant vingt-quatre heures absolument maître de la capitale.

Des établissements entiers ont été incendiés ou démolis. La ville était littéralement ivre de fureur contre les Allemands. Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, la cavalerie et l'infanterie ont dû charger à grands coups de sabres et de baïonnettes. Sur ce point les blessés ont été très nombreux.

Un instant, on a pu croire que toute la ville allait être incendiée. Il ne faut pas oublier que Prague, qui compte 200,000 habitants, renferme, avec ses faubourgs, plus de 300 manufactures et plus de 350 magasins de commerce. Beaucoup d'industries emploient les matières les plus inflammables, et pendant quelques heures le danger a été menaçant.

Que fera maintenant le successeur du comte Badeni à la présidence du conseil autrichien, le baron Gansch ? Il semble avoir été choisi un peu en sa qualité d'Allemand, ce qui n'est pas pour lui concilier les Tchèques.

Les femmes, les filles ininéures et les enfants

DANS LES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS

Le *Journal officiel* du 6 décembre publia un rapport, adressé au Président de la République par le ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes, sur l'application, pendant l'année 1896, de la loi du 2 novembre 1892 sur le travail des enfants, des mères et des femmes dans les établissements industriels.

Le ministre exprime l'abord le regret que, contrairement au vœu exprimé par la commission, le Parlement n'ait pas acheté la discussion du projet de réforme de cette loi dans l'application stricte rencontrée de

la nouvelle des établissements nouveaux croissant; il a été voté le 10 mars 1896. Le nombre total des établissements soumis à la surveillance des inspecteurs a été, cette année, de 298 792 contre 289 763 en 1895. Sur ce nombre, 157 433 établissements occupent un personnel mixte, 131 462 un personnel adulte d'hommes, soit 117 500 hommes et 15 962 femmes, et 141 561 établissements, soit 79 000 hommes et 8 053 de plus qu'en 1895. Il a été constaté que 1 741 443 ouvriers, soit 65 250 au total des ouvrières employées dans les établissements soumis à la loi de 1892, étaient occupés dans ces derniers, soit 50 qui étaient une moyenne de 14 ou 15 personnes par établissement.

Les enfants des deux sexes des deux sexes de dix-huit ans et plus, soit 16 320 du personnel inscrit, le personnel et les femmes de 1896, soit 3 877 en 1895, soit aussi augmenté de 13 000 personnes. En ce qui concerne les contraventions, contre 4 655 en 1895, il y a eu 4 635 contraventions, contre 398 en 1896 et 273 en 1895.

L'inspection paraît résolue à sévir avec une particulière rigueur dans le cas précis, les infractions à l'égard des femmes, surtout dans les verberes et les criminels.

Une inspection sur tout sur les difficultés pour obtenir l'exécution de l'article 3 concernant la durée du travail.

Les contraventions aux dispositions de l'article 3 sont au contraire de 13 000 personnes inscrites, le personnel et les femmes de 1896, soit 3 877 en 1895, soit aussi augmenté de 13 000 personnes. En ce qui concerne les contraventions, contre 4 655 en 1895, il y a eu 4 635 contraventions, contre 398 en 1896 et 273 en 1895.

Les inspecteurs ont eu d'une certaine manière pour faire respecter la loi, mais sans succès, la sécurité et la sécurité des travailleurs.

Le nombre des procès-verbaux qu'il faut dresser en 1896, tout au contraire des règles d'hygiène et de sécurité prescrites par l'article 14 de la loi du 1892, soit 1 741 443 contre 1 431 000 en 1895, que pour infractions aux dispositions de l'article 2 de la loi du 1892, soit 65 250 au total des ouvrières employées dans les établissements soumis à la loi de 1892, soit 50 qui étaient une moyenne de 14 ou 15 personnes par établissement.

Les enfants des deux sexes des deux sexes de dix-huit ans et plus, soit 16 320 du personnel inscrit, le personnel et les femmes de 1896, soit 3 877 en 1895, soit aussi augmenté de 13 000 personnes. En ce qui concerne les contraventions, contre 4 655 en 1895, il y a eu 4 635 contraventions, contre 398 en 1896 et 273 en 1895.

Les déclarations d'accidents deviennent de plus en plus fréquentes, cette progression constante de l'autre côté, mais pour la protection de l'assurance sociale, il faut que l'assurance sociale soit étendue aux faibles revenus.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale, et il a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

Le comte Badeni, qui presser aux faibles revenus, a été obligé de faire face à un plaisir pour l'assurance sociale.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, G and R, 71, - Touring, rue Nationale, 78

Directeur-Propriétaire: ALFRED PEROUX

ABONNEMENTS & ANNONCES

Abonnements sont pris à ROUBAIX, Grand-Rue, 71. — A LILLE, rue du Carré-Saint-Etienne, 9 bis. M. ZAYAN, LAPINERIE et C°, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A VILLENEUVE, rue Pompote.

LE CONGRÈS NATIONAL CATHOLIQUE

Le Congrès national catholique, qui a tenu ses assises à Paris, a été déclaré dimanche 10 novembre.

Un cours de ce congrès a été constitué la *Fédération électoral de 1898*, dont nous donnons le texte.

Partie de la Fédération électoral de 1898

Pendant vingt ans, la majorité des catholiques a été vaincue comme l'adversaire systématique de la République, et, sous ce prétexte, la majorité des républicains a été vaincue comme l'adversaire de la liberté religieuse.

« Il existe deux types de catholiques : le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Les lettres de M. Estherazy qui ont été publiées dans le *Journal de Roubaix*, étaient au contraire de l'honneur et de la vertu. Elles étaient dignes d'un homme honnête et d'un homme de vertu.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lutte pour l'indépendance de son pays, et le catholique qui a été vaincu par la trahison dans la lutte pour la liberté religieuse.

« Nous avons été vaincus par la trahison dans la lut